

ASSISES DE 1992 - PARIS

Réalité extérieure et réalité carcérale : quelles différences ? Quelles conséquences sur la vie quotidienne du sortant de prison ?

Sachant que l'on a une vision très réduite du milieu carcéral à travers nos activités, et ne côtoyant pas d'anciens détenus à l'extérieur, cette commission n'a pu déboucher sur un réel débat de fond, mais plutôt sur une discussion à partir de constatations et de réflexions impersonnelles.

Le fonctionnement de la prison a un caractère « infantilisant » sur les détenus, dans la mesure où il prive ces derniers de toute initiative. La personne incarcérée se trouve ainsi complètement déresponsabilisée.

De plus, les détenus qui ignorent la date de la fin de leur incarcération ont du mal à gérer leur temps carcéral, ils sont désœuvrés.

En sortant, ils ont perdu la notion du temps écoulé en prison.

Les repères spatiaux sont aussi affectés : ils gardent le schéma de la cellule dans la tête, et le reproduisent dans leur vie courante pendant un temps de réadaptation. Les références accumulées lors de la détention (uniformes, bruits de portes...) ne sont plus valables à l'extérieur.

La société ne correspond pas aux rêves élaborés par certains détenus, et souvent inspirés par la télévision. D'autres détenus, au contraire, ont des difficultés d'imagination, dans les activités culturelles et artistiques, cela se traduit par une absence de créativité et, de façon générale, par l'incapacité de se projeter dans l'avenir. Ils ont à réapprendre les gestes simples du quotidien (prendre le bus, utiliser de l'argent...)

Durant la détention, l'affectation d'un numéro d'écrou peut être à l'origine d'une dépersonnalisation de l'individu. A la libération, ce phénomène s'ajoute à la réalité de la perte de la citoyenneté pour certains détenus.

Ces obstacles sont en partie à l'origine de difficultés rencontrées par les sortants à gérer des relations. Comment recréer des rapports de confiance alors qu'ils vivent dans l'agressivité et la méfiance à l'intérieur de la prison ? Les relations intramuros apparaissent superficielles et subies, du fait de la promiscuité.

Ces difficultés sont accentuées par la peur de l'inconnu, celle d'être regardé en tant qu'ancien détenu.

Les problèmes de sexualité sont importants en détention, l'absence de personnes du sexe opposé peut se traduire par des violences et comportements homosexuels. Ces comportements perturbent la reprise de relations sexuelles et sentimentales normales lors de la sortie.

Tous ces handicaps rendent le libéré d'autant plus vulnérable qu'il n'a pas nécessairement un tissu familial stable et stabilisant.

En outre, les sortants trouvent difficilement un emploi, les employeurs craignent l'instabilité et la récidive, même si pour certains détenus, l'apprentissage du respect des horaires, entre autres, commence en prison.